

EXP: IRET
Avenue de la Joyeuse Entrée 17-21
1040 Etterbeek

N°1 | Trimestriel


PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Value@work

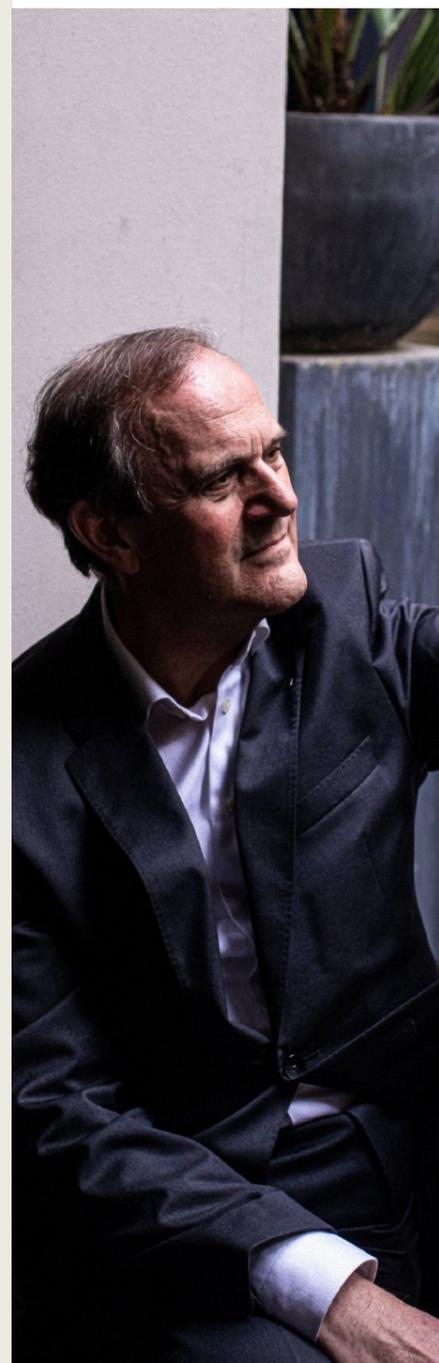
Septembre 2025



**Royal
Work Honors
Institute**



Robert de Mûelenaere *Président*



Un nouveau nom, un nouvel habit et un lectorat élargi : notre newsletter fait peau neuve.

Value@work : un nom plus contemporain, mais qui réaffirme le cœur même de notre vision, de nos missions et de nos **VALEURS**.

Car, dans le monde d'aujourd'hui aussi bien que celui de nos fondateurs – at work – la valeur du travail est centrale. Vitale, d'un point de vue économique, mais aussi de celui de l'épanouissement personnel, de l'estime de soi, de l'insertion sociale et du sens de notre vie. À ce titre, le travail est reconnu comme un droit fondamental, un droit humain essentiel.

La mission de notre Institut s'en trouve plus actuelle que jamais ; celle de procurer une reconnaissance royale, nationale et multisectorielle ; contribuant ainsi à une société plus solidaire et plus responsable, au service même de notre modèle social.

Notre, votre nouvelle Newsletter se veut un lien entre les Lauréat·e·s, les Doyen·ne·s du travail et les organisations constitutives de la concertation sociale en Belgique au travers de l'Institut.

L'Institut aussi change de peau et de nom. Il devient « **Royal Work Honors Institute** ». Il y a dans ces changements le mariage conscient entre le renouveau et la continuité que l'on retrouvera dans l'appellation unifiée des insignes remis aux Lauréat·e·s du travail : ils deviendront les « **Be.krown** » de la reconnaissance du travail.

L'ambition de votre nouveau médium d'information est de faire rayonner les histoires de femmes et d'hommes qui incarnent les valeurs du travail. Femmes et hommes de tous les âges, de tous les horizons professionnels et de toutes régions du pays. **Car la valeur réside dans l'union des forces et l'union fait la valeur.**

Les règles éditoriales et graphiques dont nous avons désiré nous doter, doivent servir notre volonté de faire de cette Newsletter un lien véritable entre les femmes et les hommes agissants, engagés dans le monde du travail d'aujourd'hui.

« Royal Work Honors Institute »

Une identité en quête de sens. Une mission en quête d'identité.

Par Christine Beusaert, Directrice générale.



Pourquoi un nouveau nom ?

Pour avoir un nouveau gadget, se détacher du passé ou emboîter le pas à une tendance ?

Quand un Institut fondé en 1954 modifie son nom et son identité visuelle, certains peuvent être tentés par ces raccourcis de pensée.

Pourtant, quand en 2022, au sein de l'Institut, une réflexion s'est engagée ; il n'était pas encore question d'un nom car il y avait bien du travail à abattre avant d'y songer.

Conscient que rien n'est jamais acquis de manière immuable, il fallait d'abord s'interroger sur les points forts et les points faibles de l'Institut. Regarder en face ce qui ne fonctionnait pas/plus sans oublier les forces et les atouts. Se demander pourquoi l'Institut était là ? Pour exercer quelle mission, avec quelles valeurs et en vue de quoi ?

En conséquence de cet examen, c'est la spécificité de l'Institut qui s'est imposée : proposer **une reconnaissance nationale et royale**, individuelle ou collective, pour l'ensemble des **secteurs professionnels** ; **reconnaissance** qui valorise les personnes ayant donné **le meilleur d'elles-mêmes** dans leur parcours professionnel et/ou sociétal. Cela, l'Institut est le seul à le faire, en Belgique.

Pour le faire – et le faire bien – compte tenu du marché du travail actuel, un des axes qu'il fallait travailler a été celui de **l'identité**.

D'abord s'interroger. À quoi le nom de l'Institut lui servait-il ?

En substance, un nom, c'est la capacité à être connu ou reconnu. C'est l'évidence ! Mais connu ou reconnu pour quelque chose d'unique : pour la mission exercée.

Or, il s'avérait :

- Que – par l'utilisation du terme « Elite » le nom d'origine était associé à des connotations dépassées voire négatives. Car le contexte n'est plus à la compétition, mais au « travailler ensemble ».
- Que l'Institut avait évolué depuis sa création et que sa nouvelle image devait mieux refléter sa mission actuelle (« donner le meilleur de soi », individuellement ou collectivement).
- Qu'un nom plus moderne ou plus accessible pouvait attirer un public plus jeune, plus diversifié, plus large.
- Enfin, qu'un nom adapté au contexte global de notre pays allait mieux convenir et être mieux traduit pour chacun.

Nous l'avons compris, au-delà d'un nom, il était question de renforcer une crédibilité, dans un contexte actuel.

Le **Royal Work Honors Institute** était né.

Pour parfaire son identité, il dispose de sa signature :

« Nous couronnons votre engagement au travail »

Et pour parfaire la mission, il confère sa récompense : le **Be.krown** viendra honorer les Lauréat·e·s.

Vous l'avez compris, ce changement d'identité s'est voulu avisé : l'aboutissement d'une réflexion et non l'inverse.

Cette identité nouvelle ne vient pas rompre avec le passé, mais permet aux valeurs d'hier de se réaffirmer, dans le contexte d'aujourd'hui.



Le Royal Work Honors Institute propose un manifeste, un exercice fort de convictions et d'engagement :

- **Le travail nous révèle.**
- **Il donne un sens à notre vie.**
- **Au quotidien, il nous apprend la patience, la générosité, l'esprit d'équipe.**

Souvent, il nous transforme ... en mieux !

Pour préserver le respect du travail et sa valeur, nous avons une mission :

- **Récompenser celles et ceux qui donnent le meilleur.**



- **Celles et ceux dont l'engagement mérite d'être couronné.**
- **Pour que leurs pairs et les générations futures soient inspirés, nous les honorons d'une haute distinction unique et royale appelée Be.krown.**

Nous espérons que les changements apportés à l'identité ainsi qu'à un ensemble d'outils (logo, papier à lettre, charte graphique, site...) :

- renforceront la notoriété de l'Institut auprès de celles et ceux qui le connaissent ;
- l'installeront auprès de celles et ceux qui ne le connaissent pas ;

- augmenteront le nombre de Lauréat·e·s ;
- rendront l'Institut encore plus présent auprès des travailleuses et des jeunes.

Parce que ce changement doit permettre d'offrir l'émotion de la reconnaissance aux travailleur·se·s engagé·e·s !

bekrown.be



Briser le plafond de verre, les femmes comptent !

Par Martine Voets, coordinatrice de Forum des Femmes.

L'un des buts du Forum des Femmes est certainement d'accroître la présence des femmes dans les processus de sélection des Lauréats du Travail. Cependant, ce n'est pas une course pour améliorer les statistiques mais plutôt l'ambition de valoriser les femmes à la mesure de leur contribution au marché du travail et de leur engagement professionnel.

En résumé : si des femmes sont présentes dans un secteur, elles doivent être visibles.

Pour y arriver, le Forum des Femmes a élaboré une stratégie qui associe des suggestions de procédure et de forme et des initiatives concrètes pour stimuler la participation des femmes.

Une dynamique en marche

Jetons un coup d'œil aux résultats de ces trois dernières années. Bonne nouvelle, sept -des huit secteurs aboutis- ont progressé; bémol, pas dans la même proportion.

Avec 64 % de femmes, le nouveau secteur Bibliothèques, Musées, Archives est le premier, suivi par la Coiffure - Esthétique et Bien-être - Fitness (57 % - en légère baisse) et le secteur du Personnel provincial, communal et intercommunal (40 % - stable). Pour évaluer leur marge de progression potentielle, une mise en comparaison avec le taux d'emploi féminin serait nécessaire.

L'Horticulture connaît une progression significative en passant de 10 % à 28 %.

Le secteur des Services de Police et de Sécurité civile double son score, avec 22,5 % de Lauréates. Le secteur des ingénieurs connaît une hausse et passe de 3 % à 14 %. Tout comme le secteur Audit, professions comptables et fiscales qui, avec 32 %, enregistre une hausse de 10 %. À la queue, le secteur des Ports mais quoi de plus compréhensible au vu de la nature de l'emploi dans ce secteur.

Un dernier constat, les femmes sont majoritaires dans les insignes d'argent et de bronze et peu présentes dans l'insigne d'or. Pourquoi ? Le sujet est à creuser.

Et du côté du titre de Doyen d'honneur du Travail ? On progresse aussi !

Sur les 18 nominations de ces trois dernières années, 6 sont des femmes venant de secteurs n'ayant jamais proposé de candidate. Mais soyons modestes, les femmes ne représentent toujours que 9,8 % du Collège.

Pas sans vous !

Ces chiffres sont très encourageants. Le travail de Forum des Femmes doit se poursuivre, il commence à porter ses fruits. Mais comme l'a écrit notre Président : « Soyons clair : ce n'est pas le combat de quelques-uns ou de quelques-unes : c'est le combat de tous et de toutes ».



Jacob Bossaer : un ingénieur qui désaltère le monde !

Par Christine Beusaert, Directrice générale.



Ingénieur de formation, Jacob Bossaer a participé, il y a quelques années, à l'action « Place des jeunes » organisée par l'Institut et avait reçu son insigne de Lauréat du Travail. Il a soutenu la procédure concernant les ingénieurs et a été reçu dans les locaux de l'Institut.

Monsieur Bossaer, dites-nous quelques mots sur votre parcours.

J. B.: Je viens d'une famille de 7 enfants. Pas spécialement fort en math, j'ai pris un peu de retard au cours de mes humanités. Ce qui ne m'a pas empêché - après une expérience formidable d'un an au Costa-Rica - d'obtenir un diplôme d'ingénieur industriel puis d'ingénieur civil; diplômes que j'ai financés moi-même, en travaillant. Ensuite, j'ai travaillé

pendant 5 ans en alternant des séjours en Antarctique comme ingénieur d'expédition et un travail d'ingénieur chimiste. Puis, j'ai fondé BOSAQ pour fournir des solutions d'eau durable, dans le monde entier.

Des points forts ?

J. B.: Je pense que je suis un bon team manager, et que j'ai un networking efficace auprès des fournisseurs, des politiques et des industriels. Je suis un bon vendeur aussi.

Vivez-vous la carrière professionnelle dont vous rêviez ?

J. B.: Vous savez, quand on me demandait - quand j'étais petit - ce que je voulais faire plus tard, je disais « inventeur » et j'adorais Merlin l'enchanteur.

Je le suis devenu car ingénieur est la traduction actuelle d'inventeur.

À la maison, tous mes frères et sœurs sont - comme moi - partis un an à

l'étranger. Cela permet de voir la réalité du monde, celle vécue par les gens. On n'a plus envie de se plaindre après cela et surtout, on a envie d'avoir de l'impact sur le monde.

Ce qui est mon cas. Alors, oui, je vis mon rêve.

Que diriez-vous de votre manière de manager vos collaborateurs ?

J. B.: J'ai toujours voulu que le lieu de travail soit un lieu de chaleur, comme à la maison.

Chez nous, les vacances ne sont pas comptabilisées, ni les jours de travail à domicile. On encourage les formations, les activités extérieures. Nous sommes une équipe et on travaille en fonction de la pression.

Je travaille dans la confiance, avec la responsabilité de donner, mais aussi celle de recevoir. Et ça marche car - quand il le faut - tout le monde est sur le pont. Je me rappelle d'un projet que nous avons dû réaliser en 5 mois. On a travaillé du matin au soir. Mais quand l'installation a été faite (au Suriname) et que nous avons vu la joie immense des gens sur place, notre sentiment de plus-value était au rdv. Ça compte d'avoir un impact positif!

Même quand nous avons eu des difficultés financières, c'est dur mais on s'en est sorti.

Vous avez aussi fondé Water Heroes ?

J. B.: Oui, c'est une ONG à laquelle on verse 10% de nos bénéfices. Elle a pour but de faciliter l'accès à l'eau potable aux personnes n'en n'ayant pas les moyens.

Nous voulons - sans naïveté - être un exemple et aider les gens, vraiment.

Parlons classes d'âge et place des femmes.

J. B.: Vous savez, aujourd'hui, il y a des plus en plus de règles et je ne suis pas fan des quotas. Chez BOSAQ, on ne regarde pas l'âge, mais plutôt l'expérience et ce qu'elle apporte en termes d'efficacité et de motivation.

On ne choisit pas non plus un collaborateur en fonction de son sexe, mais en fonction de ses capacités et de ce qu'il apporte à la société. Ce qui fait une entreprise forte est la diversité de ses équipes.

Que dire de votre parcours en qualité de Lauréat du Travail ?

J. B.: C'est vrai qu'au début, je ne connaissais pas ces procédures, mais je veux les soutenir. Car la reconnaissance est un facteur de motivation et un « plus » que vous pouvez montrer aux autres. Je vois la médaille comme la matérialisation de mon investissement positif. Cette reconnaissance est nationale et

royale. Et je l'utilise à l'international. Je vous assure que cela assoit ma crédibilité, je dirais, d'une manière un peu mystérieuse (rires).

Avez-vous des figures de héros ?

J. B.: Mes vrais héros sont autour de moi : ma famille proche, mes frères et sœurs, mes amis de toujours. Ce sont eux qui partagent mes chagrins et mes succès.

Je peux admirer d'autres personnes et les trouver fantastiques, mais mes héros font la route avec moi.

Et dans la fiction ?

J. B.: J'ai toujours été fan des Marvels et du côté super-héros, mais je suis un peu trop rationnel pour en faire mes héros.

Auriez-vous un mot préféré ?

J. B.: C'est difficile de choisir un seul mot car j'en ai deux :

- L'amour du monde et l'amour des uns envers les autres; cet amour qui tend vers...
- Le bonheur.

Scannez le QR code pour regarder l'interview complète sur notre site :



Galerie

Plus que jamais intéressés par les avancées scientifiques, les Doyens.ne.s du Brabant Flamand et du Limbourg sont allés à la rencontre d'IMEC (le premier pôle indépendant de R&D en nanoélectronique au monde).

Retour en image :



1



2



3

1 Fons De Potter - Secrétaire général du Collège - accueille les participants à la 1^{ère} édition de la journée de rencontre régionale Brabant Flamand / Limbourg.

2 Monsieur Jan Adriaensens - Directeur Connected Society IMEC - s'adresse avec passion aux participants.

3 Le Comité organisateur de cette rencontre : Fons De Potter, Carole Oleo, Simonne Laeremans et Justin Daerden - Doyens des provinces du Brabant Flamand et du Limbourg.

Parce que nous pouvons tous nous engager !

Dans certains secteurs ou dans certaines professions, des procédures de sélection sont déjà en cours ou s'ouvriront sous peu. Le secteur bien-être au travail, les fleuristes, les fromagers, les architectes, la construction...

Tout un chacun peut s'impliquer pour faire de la reconnaissance du travail de qualité une vraie plus-value.

Alors,

- Si vous travaillez dans le secteur ?
- Si vous voulez mettre un-e collègue / une équipe en avant ?
- Si vous connaissez quelqu'un qui y travaille ?
- Si vous êtes client, fournisseur... ?

C'est le moment d'agir !

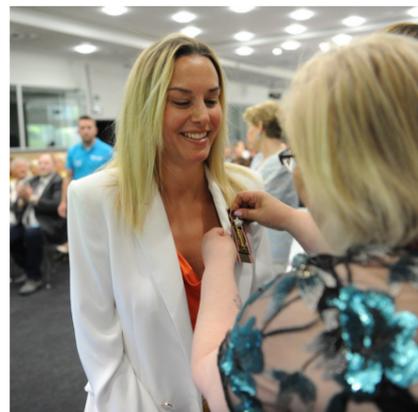
POUR PLUS D'INFORMATIONS, RENDEZ-VOUS SUR :

bekrown.be

ou scannez le QR code :



CONTACTEZ-NOUS
info@bekrown.be



Bientôt sur le devant de la scène

Ils ont été nommés par Sa Majesté le Roi et une cérémonie publique leur rend hommage, en 2025 :

Le **12 octobre** (bibliothèques, musées, archives), le **26 octobre** (cordonniers, serruriers, métiers du cuir), le **9 novembre** (bouchers, charcutiers), **en décembre** (communes, provinces, intercommunale, CPAS).

Partagez leur fierté dans les prochaines revues.

L'Intelligence artificielle et ses conséquences sur le marché du travail

Le Royal Work Honors Institute et le Collège des Doyens d'Honneur ont organisé ensemble une matinée d'étude, le **26 septembre 2025**.

Retrouvez très bientôt les réflexions centrales des acteurs européens et nationaux.

Plus d'infos sur notre programme sur : bekrown.be/actualites/

Value@work

Publication trimestrielle du Royal Work Honors Institute et du Collège Royal des Doyens d'honneur du Travail

E. R. Robert de Mûelenaere, Président

Avenue de la Joyeuse Entrée 17-21
1040 Bruxelles

RÉDACTION

M. Voets, R. de Mûelenaere,
F. De Potter, C. Beusaert

MISE EN PAGE

Hungry Minds

TRADUCTION

A. Minnen, W. Desterck,
L. Vanschoenwinkel.

PHOTOGRAPHIES

B. Struelens, F. De Potter, G. Guilmot.

Vous avez déménagé ?

Vous avez changé d'adresse mail ?

Vous souhaitez recevoir ce magazine uniquement par mail ?

INFORMEZ-NOUS

info@bekrown.be



Royal Work Honors Institute

Be.kro||n



Wim V.L.

Lauréat
Fabricant d'escaliers.

« Une récompense pour
le travail que vous faites
déjà. Et un peu de soutien
pour ce que vous faites. »